

CHRONIQUE LOCALE

Conseil d'Etat. (Séance du 19 novembre.)

Le Conseil nomme définitivement dans leurs fonctions : Mme Jeanne Dunand, maîtresse de couture à l'école primaire de Laconnex, et M. Henri Gander, régent à l'école secondaire de Chêne-Bourg.

Il nomme pour un an et à titre d'épreuve : 1^o à l'école ménagère et professionnelle de Genève : Mme Amélie Gysin maîtresse d'atelier pour la coupe et confection de vêtements de dames, Mlle Marguerite Hantz maîtresse de lingerie, Mlle Angeline Guigon maîtresse de raccommodage et Mlle Kitty Jentzer maîtresse de gymnastique ; 2^o à l'école secondaire et supérieure de jeunes filles (division supérieure) : M. Louis Maire maître de calligraphie ; 3^o dans les écoles primaires du canton : MM. Adrien Stoessel, Marc Gander et Ernest Joray aux fonctions de sous-régents.

Il autorise M. Henri Schläppi, régent, à remplir les fonctions de secrétaire communal à Satigny.

Il approuve la date du 8 décembre pour l'élection d'un pasteur de la paroisse de Genève, en remplacement de M. Marc Doret, démissionnaire.

Succession Brunswick. — Nous apprenons que la chambre des requêtes de la cour de cassation a rejeté le pourvoi des consorts de Civry contre l'arrêt de la cour de Paris qui les avait déboutés de leur action contre la Ville de Genève, concernant la succession Brunswick.

Le procès est donc entièrement terminé.

Lingot d'or perdu. — Samedi dernier, à deux heures après midi, un employé d'une maison de notre ville a perdu une barre d'or pesant 415 grammes et d'une valeur de 1100 francs environ, en se rendant dans un atelier pour laminer une certaine quantité de lingots d'or. Ce n'est qu'à son retour chez ses patrons qu'il constata qu'il manquait une de ces précieuses baguettes.

Le bureau fédéral des matières d'or et d'argent a immédiatement avisé de ce fait les divers bureaux de contrôle de la Suisse.

Accident. — Lundi soir on avisait les gendarmes du poste de l'Observatoire qu'un homme était couché sur le boulevard des Tranchées. Ils se rendirent sur les lieux et se trouvèrent en présence de M. François M., charpentier, Vaudois, qui leur déclara qu'il ne pouvait pas marcher, car il venait d'être victime d'un accident. Il expliqua qu'il avait pris le tramway à la place des Eaux-Vives pour regagner son domicile, quand, à la hauteur de la rue de l'Observatoire, il se prit de querelle avec le conducteur. Ce dernier le traita de paysan et le bouscula comme il descendait de la voiture pour gagner la première plateforme, afin de poursuivre tranquillement sa route. M. M. tomba sur la chaussée au mo-

ment où arrivait un véhicule qui lui passa sur le pied.

Le blessé a été transporté à la Polyclinique.

Théâtre — La troupe d'opérette continue ses performances. Dimanche en matinée nous avons eu la *Mascotte* avec Mme d'Argent et lundi *Nitouche*, qui n'avait pas tenu l'affiche depuis 1898, avec Mlle Zina Poigny. Dimanche on a refusé du monde, mais les nombreux spectateurs sont partis désillusionnés, on le comprend ; lundi il y avait une très belle salle et le public a applaudi de bon cœur.

Cela prouve deux choses : qu'il serait téméraire de reproduire Mme d'Argent dans un rôle de premier plan, et que Mile Poigny est susceptible d'avoir de l'entrain.

Vraiment nous ne l'avons pas reconnue. La jeune artiste d'ordinaire si calme, si froide même, s'est animée lundi à l'entraînante musique d'Hervé, et la comédienne a partagé cette fois le succès de la chanteuse. On ne saurait être plus ingénue et plus charmante sous la robe de pensionnaire du couvent des Hirondelles, ni porter plus crânement, avec une grâce mutine l'habit militaire. Puis Mile Poigny, dont les progrès en gaieté sont incontestables, a nuancé très finement ses couplets qui, presque tous, ont été bisés.

L'ensemble de l'interprétation a été, du reste, excellent.

M. Dubois a été un fort amusant Célestin, bien qu'ayant parfois des intonations de mauvais goût, et M. Martin un major tout à fait nature. Il convient aussi de citer MM. Régis (Fernand de Champlâtreux), Miller, un très drôle Lorient, et Mme Pelisson, la supérieure.

Mais pourquoi n'avoir pas distribué le rôle de Corinne à une artiste autre que Mme Tavernier, qui manque de chic et de brio? Ce rôle a été créé, sauf erreur, sur notre scène en 1887 par Mme Sabin-Bressy, et dès lors nous l'avons toujours vu tenu par une seconde dugazon.

N'importe, *Nitouche* fournira une belle série de représentations.

Deux mots encore pour dire que les *Huguenots* avaient été donnés la veille avec M. Huguet dans le rôle de Nevers, M. Lafon étant indisposé. M. Huguet a été le chanteur adroit et le comédien correct que nous connaissons. Z.

(Publié dans l'édition du soir.)

Grand Conseil. — Nous avons fait demander à la chancellerie l'autorisation de copier les lettres par lesquelles MM. Delieutraz et L. Desbaillets se sont désistés du mandat de député au Grand Conseil qui leur revenait en vertu des options. Nous aurions voulu pouvoir les communiquer à nos lecteurs. On nous a répondu à la chancellerie que ces lettres n'étaient pas destinées à la presse. Espérons qu'elles figureront au *Mémorial* du Grand Conseil.

Université. — Dans sa session d'octobre, l'Université de Genève a décerné les grades suivants :

Faculté des sciences. — Baccalauréat ès sciences physiques et chimiques : MM. Louis Bornand. Vaudois. — Hans Russenberger. Schaff-

housois. — Pierre Balavoine, Genevois.

Baccalauréat ès sciences physiques et naturelles : M. Raoul Hoffmann, Allemand. — Mlle Henrika Rozenblatt, Polonaise. — MM. Théodore Bonny, Vaudois. — Jules Barth, Genevois. — Jules Bourquin, Bernois. — Minko Adjaroff, Bulgare, — Stefan Bogdan, Roumain. — Haïk Kertighian, Arménien. — Emilio Gilli, Grison. — Hermann Friedmann, Allemand. — Mlle Tatiana Stepanoff, Russe. — MM. Wladimir Dobrovolsky, Russe. — Jean Uzbachian, Arménien. — Mlle Hélène Stasinska, Allemande.

Faculté des lettres et des sciences sociales. — Licence ès lettres classiques : M. Ernest Chaponnière, Genevois.

Licence ès sciences sociales : Mlle Hélène Batchoursky, Bulgare.

Baccalauréat ès lettres : M. Edouard Aymonier, Genevois.

Faculté de droit. — MM. Jean Martin, Genevois. — Alexandre Martin, id. — Pierre Prévost, id. — Frédéric de Rabours, id. — Bojko Ivanoff, Bulgare. — Fernand Buttin, Vaudois. — Edgar Albrecht, Genevois. — Emile Patru, id. — Mlle Véra Michailowsky, Russe.

Faculté de théologie. — Baccalauréat en théologie : MM. Jules Weber, Genevois. — Laurent Matossi, Grison. — Edouardo Tagliatela, Italien.

Faculté de médecine. — Baccalauréat ès sciences médicales : M. Alexandre Aboviantz, Arménien. — Mlle Mélanie Itine, Russe. — Mme Ernestine Dainow-Dicker, id. — MM. Constantin Ouspensky, id. — Ivan Fetfadjieff, Bulgare. — Mlles Adèle Brunstein, Russe. — Catherine Tsytoitch, id. — Marie Bermann, id. — MM. Georges Kovatcheff, Bulgare. — Stoïl Boytcheff, id. — Célestin Bonelli, Italien. — Mlles Vitia Mitchnik, Russe. — Elisabeth Saroumian, Arménienne.

Exposition. — Samedi s'est ouverte dans la salle de l'Institut du Bâtiment électoral, l'exposition des œuvres du regretté peintre Henri Silvestre. Nous ne pouvons que la recommander très chaudement à nos lecteurs en attendant qu'un de nos collaborateurs en parle plus à loisir. Plus de 150 numéros ont été réunis par la famille, parmi lesquels nous mentionnerons spécialement les vues de l'ancienne Genève que l'artiste affectionnait et surtout deux superbes panoramas des vieilles maisons de l'île, vues du quai des Bergues et du quai Besançon-Hugues, on y trouvera également de remarquables études des environs

d'Yvoire, Thonon, Nernier, Wullens, Annecy, etc. L'exposition est ouverte tous les jours de 10 h. à 4 heures.

Société d'histoire et d'archéologie. — La Société a repris le jeudi 14 novembre, sous la présidence de M. Alfred Cartier et devant un nombreux auditoire, le cours de ses séances.

Après deux courtes communications de M. le professeur Eugène Ritter, relatives, la première au nom du fabricant des échelles ayant servi à l'Escalade et la seconde à une lettre du littérateur zuricois Henri Meister, qui vivait au début du XIX^e siècle. M. Victor van Berchem a vivement intéressé ses auditeurs en abordant, avec la compétence que lui donne sa connaissance approfondie des sources de notre histoire, l'étude d'une question peu connue : La sauvegarde du comte de Genevois en faveur des marchands de Milan, de l'an 1347, est un de ces contrats par lesquels les princes garantissaient aux sociétés de marchands l'utilisation des routes situées sur leur territoire pour se rendre à leurs affaires. Les Milanais fréquentaient les grandes foires de Champagne et ils employaient dans leur voyage la route du Simplon, qui les conduisait en Bresse par Genève et Seyssel. Il est probable qu'ils utilisaient cette route de préférence à celle de Pontarlier pour avoir la facilité de profiter des foires de Genève à leur passage.

M. le professeur Charles Borgeaud s'est livré ensuite à une causerie des plus instructives sur le Livre ou Recueil des passementiers.

Ce livre est la propriété de la famille Gouy, qui a eu la généreuse idée de le déposer aux archives d'Etat, où peuvent dorénavant le consulter les personnes qu'intéresse le développement de nos industries nationales. Malgré la rigueur des ordonnances somptuaires, un grand effort avait été fait à Genève au XVIII^e siècle pour arriver au développement de l'industrie de la soie. Le livre des passementiers est un registre du corps des métiers déposé entre les mains des maîtres jurés, dont un des membres de la famille Gouy fut le dernier représentant avant la chute de l'ancien régime, et il contient une foule d'ordonnances curieuses relatives à l'exercice d'un métier en grand honneur à Genève.

Commencé en 1705, ce recueil manuscrit fournit des renseignements sur une époque bien antérieure, puisés dans des registres plus anciens.

Les membres du Syndicat des employés et employés de bureau et de magasin sont convoqués aujourd'hui 20 courant, à 8 h. 1/2 précises, en assemblée générale annuelle, au local, 5, rue du Rhône (salle Handwerck au 1^{er}, entrée par l'allée).

Festival français. — Mme Jeanne Raunay, qui,

comme on le sait, doit chanter mercredi soir au festival de charité qui aura lieu au grand théâ.

tre, a fait remettre au consul de France la somme de deux cents francs à titre de don pour les œuvres françaises de bienfaisance.

Orientation de l'image:

Portrait

Paysage

Taille de la page:

A4

A3

Ajuster à la page:

Oui

Non

Vérifier que l'imprimante fonctionne correctement

Imprimer ▶

Annuler ▶